



## L'ARGENTINE — Une ouverture tous azimuts

L'Argentine achève la restructuration générale de son secteur industriel, et de celui des services, et son économie s'ouvre largement au commerce et aux investissements étrangers, offrant d'importants débouchés aux sociétés canadiennes dans nombre de domaines.

L'Argentine a connu une expansion économique sans précédent au cours des dernières années, son PIB augmentant de 30 % entre 1991 et 1994. Les mesures économiques adoptées par le gouvernement du président Carlos Menem ont permis de ramener l'inflation de 5 000 % en 1989 à tout juste 1,6 % en 1995.

Amorcé en 1991, le plan économique de l'Argentine prévoyait la vente massive des sociétés d'Etat et l'ouverture de l'économie au moyen de réductions tarifaires et de nouvelles lois sur les investissements étrangers. Des entreprises canadiennes, dont NovaCorp, TransAlfa et Canac, participent activement au vaste programme de privatisation de ce pays dans plusieurs secteurs clés, y compris le pétrole et le gaz, les chemins de fer, la production d'électricité et les télécommunications.

Les obstacles aux investissements ont été démantelés et les fonds circulent librement au départ comme à l'arrivée. En outre, l'industrie argentine se restructure afin de tirer profit du marché commun MERCOSUR, ce qui rehaussera la compétitivité des entreprises et des industries tout en multipliant les débouchés au sein du MERCOSUR. Il en est résulté un boom des inves-

tissements, notamment des placements canadiens qui, de 50 millions \$ en 1991, sont passés à un milliard en 1995.

Étant donné que les exportations canadiennes de biens et de services suivent les investissements canadiens en Argentine, il en découle un plus grand nombre de possibilités d'exportation de services, de matériel et de technologie dans ces secteurs. De nouveaux domaines, comme la construction d'habitations, les matières plastiques, la sylviculture, la gestion des ressources, la géomatique, l'environnement, les services financiers, la santé et l'éducation offrent tous un potentiel pour l'avenir.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) est très active en Argentine, avec six lignes de crédit et plus de 160 millions \$ de prêts, faisant de ce pays l'un des plus importants marchés de la SEE en Amérique du Sud.

Un accord sur la protection des investissements étrangers et une convention de double imposition, intervenus entre les deux pays, ont également facilité les activités commerciales des entreprises canadiennes en Argentine.

## Le commerce entre le Canada et l'Argentine

En 1994, les échanges commerciaux bilatéraux entre le Canada et l'Argentine ont atteint 335 millions \$, ayant connu une croissance constante au cours de chacune des trois dernières années. De 1992 à 1994, les exportations canadiennes ont triplé, pour atteindre 200 millions \$, soit une hausse de 35 % par rapport à 1993, les importations de l'Argentine totalisant 135 millions \$, pour une augmentation de 15 %.

Parmi le vaste éventail de produits et d'équipements que le Canada vend à l'Argentine, les principaux sont la machinerie (37 millions \$), la machinerie électrique (33 millions), les pierres et les métaux précieux (31 millions) et le papier (29 millions). Pour sa part, le Canada importe de l'Argentine des fruits frais et des jus, du cuir, des arachides, du bœuf et des pièces de machines.

## Perspectives et débouchés

• **Technologie de l'information et télécommunications** — L'infrastructure téléphonique de l'Argentine a connu d'énormes transformations depuis sa privatisation en 1991. Par ailleurs, la privatisation imminente de sociétés provinciales créera de nombreux débouchés, particulièrement aux plans de l'infrastructure et de la radiotéléphonie dans les régions rurales et éloignées. Le marché de l'informatique est passé de 855 millions \$ US en 1992 à 1,2 milliard en 1994, et on s'attend à ce qu'il atteigne 2,2 milliards \$ US d'ici 1997.

• **Agriculture et produits alimentaires** — La phytogénétique, la zoogénétique et l'agro-industrie présentent les débouchés les plus intéressants dans ce secteur. L'Universidad de Cordoba et l'Université de la Saskatchewan ont formé une coentreprise pour assurer le transfert d'embryons entre le Canada et l'Argentine, un domaine de plus en plus prometteur pour les sociétés canadiennes. En 1993, les Aliments McCain ont entrepris une étude financée par l'ACDI afin d'évaluer le potentiel grandissant de l'utilisation industrielle des pommes de

Voir page V — Perspectives

Pour plus de renseignements sur l'Argentine, communiquer avec Pierre Delorme, MAECI, tél. : (613) 996-5549; fax : (613) 943-8806, ou avec l'ambassade du Canada à Buenos Aires, tél. : (011-54-1) 805-3032; fax : (011-54-1) 806-1209.

## Perspectives et débouchés en Argentine

(Suite de la page IV)

terre en Argentine et au Brésil. Cette société envisage présentement d'agrandir l'usine de transformation qu'elle a récemment ouverte en Argentine. (Voir l'article sur McCain dans « Les trucs du métier », page 2.)

• **Environnement** — On s'intéresse de plus en plus à l'élaboration d'une politique environnementale ainsi qu'à l'infrastructure nécessaire pour protéger adéquatement l'environnement. Une fois que cette politique et l'infrastructure juridique seront en place, le marché sera considérable puisqu'il existe peu de ressources locales capables de fournir la technologie et le matériel nécessaires pour résoudre les problèmes environnementaux. Les priorités actuelles au plan commercial sont le traitement des déchets pour les municipalités et les gouvernements provinciaux, de même que pour les principales branches d'activités industrielles, y compris les pâtes et papiers, les produits chimiques, les matières plastiques, la pétrochimie, l'aluminium, le fer et l'acier. L'épuration des eaux usées, le traitement des effluents industriels, la gestion des déchets dangereux, la prévention et la lutte contre la pollution due aux déversements de pétrole ainsi que la surveillance de l'environnement offrent tous des débouchés dans ce pays.

• **Pétrole et gaz** — La récente privatisation du secteur argentin du pétrole et du gaz a favorisé l'expansion rapide de l'industrie. NovaGas de Calgary (Alberta) (voir l'article ci-bas) qui, en collaboration avec des partenaires

argentins, exploite l'un des deux principaux systèmes de transport de gaz du pays, a récemment entrepris la construction d'un gazoduc qui traversera les Andes pour transporter jusqu'à 10 millions de mètres cubes de gaz naturel jusqu'à Santiago, au Chili. Les pétrolières canadiennes Norcen, Chauvco, Home Oil et AEC ont investi dans des champs de pétrole qu'elles exploitent.

• **Exploitation minière** — L'industrie minière de l'Argentine connaît un essor rapide à la suite de l'adoption de nouvelles lois. Un certain nombre de régions font l'objet d'activités de prospection et d'exploration par plus de 50 sociétés étrangères, dont nombre d'entreprises canadiennes, notamment Placer Dome, Argentina Gold, Barrick Gold et Cambior. Les travaux ont débuté en 1995 sur le premier grand projet d'exploitation minière du pays, la mine de cuivre et d'or Bajo de la Alumbrera, qui commande des investissements de 850 millions \$ US, exploitée par Mount Isa Mines d'Australie, avec une participation importante de la société Rio Algom qui appartient à des intérêts canadiens. Par ailleurs, le sous-secrétariat aux mines, avec l'appui financier de la Banque mondiale, a entrepris au coût de 40 millions \$ US, une étude sur le soutien de l'industrie minière en Argentine, qui comprend un sous-projet visant à renforcer l'encadrement de l'industrie minière au plan environnemental, projet qui fera appel à la participation d'experts-conseils.

## LES TRUCS DU MÉTIER

### NOVA Gas se taille patiemment une part du marché en Argentine

D'abord consultant, en 1978, puis intervenant majeur dans l'industrie des gazoducs de l'Argentine, NOVA Gas International Ltd. — une filiale en propriété exclusive de NOVA Corporation — a suivi les règles fondamentales menant au succès.

À titre de consultant de l'industrie des gazoducs, qui, en Argentine, appartient à l'Etat, la société de Calgary, dont le chiffre d'affaires atteint plusieurs milliards \$, a démarré avec de petits contrats de conseil, tout en nouant des liens avec des partenaires locaux et en se familiarisant avec le cadre gouvernemental et réglementaire.

Au moment de la privatisation des gazoducs de l'Argentine en

1992, NOVA était sur place, prête à agir — la société a récemment entrepris de construire le premier important gazoduc à travers les Andes, qui alimentera Santiago, au Chili, en gaz naturel de l'Argentine.

Comme le conseille M. Jeff Flood, directeur des relations publiques chez NOVA Gas International, « N'arrivez pas en pensant obtenir de multiples contrats sur-le-champ. En Argentine, comme dans la plupart des autres pays, les gens respectent nos compétences, mais nos produits doivent être adaptés à leurs besoins. Faites donc preuve de patience et de souplesse et gagnez la confiance des gens. »

M. Flood recommande égale-

ment de profiter des connaissances des agents dans les ambassades du Canada locales — notamment sur les conditions du marché, la réglementation et les personnes-ressources — comme NOVA l'a fait à Buenos Aires et à Santiago.

« Nous avons aussi participé à la mission d'Equipe Canada du premier ministre, M. Chrétien, en Amérique latine; il y a un peu plus d'un an, ajoute-t-il, et nous avons trouvé l'expérience très utile. »

Pour de plus amples renseignements sur la société ou sur ses projets en Argentine, communiquer avec M. Jeff Flood, directeur des relations publiques de NOVA Gas International, tél. : (403) 261-5236; fax : (403) 261-5263.